

ineffable

Jann Gallois

interprétation, chorégraphie, costumes **Jann Gallois**
musique **Jann Gallois, Nu, Taufiq Qureshi, Alexander Sheremetiev, Arvo Pärt, Ludwig van Beethoven, Yom, Philippe Hersant**
lumières **Cyril Mulon**
ingénieur son **Léo David**
scénographie **Nicolas Picot et Cédric Bach – CEN Construction**
regard complice **Frédéric Le Van**
teaser **Antoine Billet - les films de l'éphémère**

production production Cie BurnOut
coproduction Festival Montpellier Danse • Chaillot – Théâtre National de la Danse • Théâtre Paul Eluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-danse • Théâtre du Beauvaisis, scène nationale • Culture Commune, scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais • La Filature, scène nationale de Mulhouse • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale • Châteauvallon-Liberté, scène nationale • l'Onde Théâtre Centre d'Art, Vélizy-Villacoublay • Théâtre de Chatillon • Scène Nationale du Sud-Aquitain • Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines
résidence artistique Chapelle Sainte-Marie • Cie La Baraka - Abou & Nawal Lagraa • Théâtre de la Vignette – Montpellier
avec le soutien DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration • Ministère de la Culture, Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle • Fondation BNP PARIBAS

danse

**vendredi 6
janvier**

20h30 / 1h20

grande scène

Comment rendre visible ce qui est invisible ?

L'ineffable se dit de ce qui ne peut être exprimé par des paroles. Sur scène sont unies différentes formes d'art sacré à travers la musique et la danse dans le but de rendre manifeste ce qu'on oublie souvent de regarder, notre nature profonde et immortelle, qui ne peut se décrire par les mots. Le sacré est pour moi tout ce qui traverse le temps sans prendre aucune ride, ce qui dépasse l'entendement, ce qui libère de la souffrance et nous élève au-dessus de notre condition humaine. Jann Gallois

Entretien avec Jann Gallois

Formée initialement à la musique, puis à la danse hip-hop en autodidacte, Jann Gallois développe une écriture singulière à la croisée de la danse urbaine et de la danse contemporaine. S'affranchissant des codes du hip-hop très tôt dans son travail, la danseuse et chorégraphe profite de chaque nouvelle création pour faire table rase et rebattre les cartes de sa recherche chorégraphique. Après un premier cycle de sept pièces aujourd'hui réunies sous la dénomination *Conditions humaines*, son solo *Ineffable* inaugure un nouveau cycle de créations tourné vers la spiritualité.

Quelle est la genèse de cette création ?

J.G. : *Ineffable* est un solo qui marque mon entrée dans un nouveau cycle de créations autour de la spiritualité au XXI^e siècle, qui fera aussi l'objet d'un certain nombre de pièces comme pour le premier cycle sur les conditions humaines (de *P=mg* en 2013 à *Samsara* en 2019.) Ces prochaines créations vont suivre

la même méthodologie, à savoir commencer par un solo, suivi d'un duo, etc. Avec cette pièce d'ouverture, je souhaitais aborder la question de la spiritualité de manière à la fois intime et universelle en proposant un voyage musical à travers différentes musiques sacrées issues de cultures, de traditions et d'époques différentes. Je propose un va-et-vient entre les musiques que je joue en live et les musiques diffusées en bande son qui me permettent de lâcher un temps les différents instruments qui m'accompagnent pour laisser parler le corps.

D'où vient votre intérêt pour le Wadaiko ? Quels potentiels chorégraphiques avez-vous pressenti dans cet instrument traditionnel japonais ?

J'ai découvert l'art du *Wadaiko* lors d'un voyage au Japon il y a quelques années, la puissance de ces percussions et leur sonorité si particulière ont provoqué en moi un profond sentiment de paix, et depuis je n'ai jamais cessé de pratiquer. Les taikos ont une place tout à fait particulière dans le spectacle car ce sont des percussions qui nécessitent une force de frappe importante et donc une grande amplitude de mouvement, ce qui rend cet art aussi beau à regarder qu'à écouter.

C'est votre 10^e création. Quelle est l'essence de votre recherche chorégraphique ?

Je pense qu'il y a inévitablement un fil rouge qui unit chacune de mes créations, mais je dois avouer que celui-ci m'échappe d'une certaine manière. Je m'efforce de rester vigilante à ne pas tomber dans le piège du "vouloir plaire à tout prix", au contraire je m'attache à défendre et maintenir un parti pris artistique, une



© Nathalie Sternalski

vision intérieure et une certaine authenticité, que celles-ci plaisent ou non. Cette pièce est très importante pour moi car elle reflète en tout point ce que je suis aujourd'hui. Parler de la spiritualité est un sujet très délicat et je ne voulais pas montrer seulement l'aspect « tout beau tout pure » que l'on peut souvent avoir en tête lorsqu'on pense à cette thématique. Il y a des choix dans ce spectacle qui vont surprendre. Mais quitte à ce que certains interprètent ces choix peut-être comme inappropriés, choquants ou naïfs, je préférerais prendre ces risques et rester intègre avec ce qui m'anime intérieurement.

« J'aime questionner les évidences en renouvelant les propositions, les angles de vues et les concepts. »

De manière générale, mes créations reflètent ma quête de sens de ce monde et de cette vie. Ma fascination et mon aversion pour ce potentiel de perfection et de cruauté que l'homme porte en lui. Mon besoin de crier qu'un monde meilleur est possible mais que rien ne pourra jamais changer tant qu'un minimum d'effort collectif ne sera pas fourni. Il en va de la responsabilité de chacun et je suis intimement convaincue que la place des artistes est aujourd'hui plus que cruciale pour aider à éveiller les consciences. Ainsi, la question chorégraphique à proprement parler n'est pas centrale dans mon travail : je conçois ma recherche chorégraphique simplement comme un moyen singulier, un langage universel, une peau me permettant de refléter et partager des réflexions sur ce que signifie véritablement être "humain".

VOS prochains rendez- vous

Regards Croisés / rencontre autour de l'exposition
Idéal Standard - Laurent Faulon
jeu 12 janvier / 18h

Cette table ronde réunit l'artiste plasticien, Jean-Max Colard, responsable au Centre Georges Pompidou et Marianne Derrien, critique d'art et enseignante.

La vie est une fête / théâtre

Les Chiens de Navarre
jeu 12, ven 13 janvier / 20h30

Les Chiens de Navarre mordent toujours là où ça fait mal... Bienvenue aux urgences psychiatriques avec eux !
/bord de plateau à l'issue de la représentation du 12/01

Ivan le Terrible / musique

Sergueï Prokofiev & l'ONDIF
dim 15 janvier / 16h

L'Orchestre national d'Île-de-France s'empare de la puissante évocation du Tsar de toutes les Russies par Sergueï Prokofiev. Une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre.

Si la voiture est fétiche, l'accident ne l'est pas / théâtre

Aurélia Ivan
jeu 19, ven 20 janvier / 20h30

Et si la voiture n'était pas uniquement un moyen de transport ? Mêlant art et industrie, ce spectacle O.V.N.I. nous fait voir ce que la bagnole a sous le capot !

/conversation sur "Quand l'art rencontre l'industrie" le 20/01 à 19h

l'onde

Théâtre Centre d'Art
Scène Convenue d'Intérêt National -
Art et Création pour la Danse
Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60 | londe.fr

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservations labilletterie@londe.fr
01 78 74 38 60 | londe.fr

Parking Saint-Exupéry
170 places disponibles avenue Louis Breguet (3 heures gratuites)

Tram T6 depuis Châtillon | Viroflay, le tramway vous dépose à la station L'Onde Maison des Arts

